

PARABOLE DU GRILLON



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un pauvre petit grillon caché dans l'herbe fleurie regardait un papillon voltigeant dans la prairie. L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs; l'azur, le pourpre et l'or éclataient sur ses ailes; jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs; prenant et quittant les plus belles. Ah! Disait le grillon, que son sort et le mien sont différents! Dame nature pour lui fit tout et pour moi rien. Je n'ai point de talent, encore moins de figure; nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas : autant vaudrait n'exister pas! Comme il parlait, dans la prairie arrive une troupe d'enfants; aussitôt les voilà courants après ce papillon dont ils ont tous envie. Chapeaux, mouchoirs, bonnets, servent à l'attraper. L'insecte vainement cherche à leur échapper, il devient bientôt leur conquête. L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps, un troisième survient et le prend par la tête. Il ne fallait pas tant d'efforts pour déchirer la pauvre bête. Oh! Oh! Dit le grillon, je ne suis plus fâché; il en coûte trop cher pour briller dans le monde. Combien je vais aimer ma retraite profonde! Pour vivre heureux vivons caché. (Une fable de Jean-Pierre Claris de Florian)

Notre monde est un vaste jardin aux couleurs tropicales et boréales. Dans ce jardin, tous les végétaux et les animaux jouent un rôle important au sein d'une multitude de climats et de conditions. Au cœur de ce jardin, Adam et Ève représentent toute l'humanité. Une humanité plurielle, diversifiée, aux teintes métissées, fleurit au cœur de ce monde en pleine évolution. Chaque personne tient un rôle essentiel : les uns sont en charge de grands projets tandis que les autres s'affairent dans la plus grande discrétion. Il en est ainsi depuis que le monde est monde dirait mon père. Tandis que les uns brillent comme des papillons aux livrées spectaculaires, les autres tels des grillons obscurs, vivent inaperçus dans le creux de l'indifférence. Chacun joue son rôle, les uns sous les feux des projecteurs et les autres dans l'obscurité. La fable du grillon s'actualise constamment au fil des travaux et des jours.

Il en est ainsi dans ce jardin que la foi nous fait découvrir comme un Royaume de Dieu. Au cœur de ce Royaume, des premiers, vêtus de pourpre et d'or, aiment les premières places dans les banquets alors que les autres, habitués à l'effacement, se retrouvent tout naturellement aux dernières places. C'est alors que le Maître, arrivant dans la salle des noces, part à la rencontre de ces effacés pour les appeler à siéger à la grande table. Au sein de ce Royaume, les règles ne sont plus les mêmes. « Qui s'élève (en marchant sur les autres) sera abaissé; qui s'abaisse (en se faisant petit à la manière du serviteur) sera élevé. »(Lc 14,11) Ce Royaume a sa propre économie, ses propres valeurs. Ainsi quand tu donnes un banquet, n'invite pas les personnes en vue qui te remettront tes politesses, mais plutôt invite des pauvres, des aveugles, des gens obscurs qui s'affairent comme les grillons au ras du sol. Tu seras heureux car ces personnes n'ont rien à te rendre mais cela te sera rendu à la résurrection des justes. (Lc 14,13-14) Tout ce que nous accomplissons dans ce Royaume, en portant beaucoup de fruit, nous sommes en mesure de l'accomplir car nous sommes puissamment fortifiés par la puissance de la gloire du Maître de ce Royaume. (cf Col 1-11)

Ce monde déchiré par les intérêts divergents des papillons et des grillons est appelé à s'achever laborieusement dans une plénitude. L'apôtre Paul nous partage une vision merveilleuse de ce monde achevé et réconcilié : « Le Christ est l'Image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ, toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de la croix.»(Col 1, 15-20)

En partageant la vision de Paul, nous découvrons un monde diversifié et unifié à la fois. Ce monde est en voie d'achèvement tout en souffrant encore des douleurs d'un enfantement qui se fait dans la division, les conflits et dans la diversité des rôles. Ce Royaume s'élabore constamment en faisant en sorte que le pouvoir devienne service et que l'argent devienne un outil de promotion humaine. À bien y penser, c'est quand même pas si mal d'être ce grillon qui fait entendre sa voix dans la plus grande discrétion et surtout, c'est moins risqué que de se pavaner en papillon rutilant d'or!

